

JOSY JOURNAL

REVUE HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES ET POLITIQUES



RICARDO CORTEZ & NANCY WELFORD

tels qu'ils nous apparaîtront dans « LE FANTÔME », une poignante réalisation mélodramatique et mystérieuse.

JOSY JOURNAL

REVUE HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Pour tout ce qui concerne la Publicité du Josy Journal s'adresser à la Société Orientale de Publicité 30, Sharia Kasr El Nil, Le Caire — 9, Rue Stamboul Alexandrie

D'une semaine à l'autre

On n'a pas attaché suffisamment d'importance, me semble-t-il, à l'intéressante initiative que vient de prendre le Ministère de l'Agriculture dans le but d'ouvrir aux fellahs égyptiens des horizons nouveaux. Ce ministère vient de créer un service cinématographique ambulant.

Les autorités ont pensé, avec raison, que ce qui manque, surtout, au fellah, c'est ce que l'on pourrait appeler le sens de la perspective. Ses aspirations, ses efforts, son existence même sont bornés par le terre à terre de cette vie courante qu'il mène depuis des milliers d'années. Personne ne s'est occupé depuis les Pharaons, et même de leur temps, de lui faire entrevoir d'autres possibilités que celles qu'il peut constater par l'usage de ses sens.

L'une des raisons pour lesquelles il a été privé des avantages du cinéma, pendant une aussi longue période, c'est que la cinématographie n'existait pas au temps des Pharaons et que, pendant plusieurs milliers de siècles, les produits du sol ont poussé sans l'aide de cette merveilleuse invention.

On n'en avait même pas besoin pour photographier les attaques des ennemis du coton, parce qu'il n'y avait pas, non plus, de coton à ces époques lointaines.

Je pourrai, ici, ouvrir une parenthèse pour vous donner une idée de ce qu'auraient pu faire les Pharaons s'ils avaient eu à leur disposition le coton et le cinéma, mais je vous épargnerai cela pour aujourd'hui, car cela nous entraînerait trop loin, et, d'ailleurs, je ne tiens pas à faire l'historien d'une époque qui n'est pas la mienne, alors qu'il se passe tellement de choses intéressantes autour de nous à l'heure actuelle.

Bref, pour en revenir au Service Cinématographique ambulant ministériel, ses programmes semblent avoir été très consciencieusement étudiés. On va exposer au fellah, par des photographies documentaires, nous disent les journaux, « les conséquences fâcheuses de négligences que l'on croit insignifiantes, telle que l'usage des canaux infectés, l'absence des conditions « d'hygiène dans les maisons, etc., etc. »

En ce qui concerne l'usage de l'eau infectée, il est évident qu'un film qui reproduirait les « gestes augustes des semeurs » tels qu'ils sont compris, dans nos campagnes, au moment où les dits semeurs procèdent à leur toilette, sur la berge du Canal ou du Nil, aurait un certain succès. On sait, en effet, que le paysan, dans sa candeur, ne trouve rien de choquant au fait qu'il se

débarbouille dans une eau où il vient précisément de se débarrasser lui-même d'un surplus de liquide. Et il ne considère pas du tout qu'il soit anti-hygiénique de boire cette même eau à grands traits après avoir terminé ses ablutions.

L'intervention du film, aidé par le microscope, modifiera, peut-être ses idées à ce sujet.

Mais est-il bien sûr que, ce faisant, on lui rendra service.

Ce que l'on peut constater, grâce aux statistiques, c'est que plus le peuple boit d'eau sale et plus il se multiplie. Et c'est, surtout, dans les pays où les préceptes de l'hygiène sont le plus rigoureusement en vigueur que la natalité diminue.

Que faut-il conclure ?

*
**

Je vous disais, la semaine dernière, sur la foi des dépêches, que Gandhi se proposait de se promener à Londres en caleçon de bain et de se nourrir de fruits et de lait de chèvre.

Pour le caleçon rien n'est changé au programme, ni pour les fruits. Mais, pour le lait de chèvre, cela va paraître-il, être plus difficile. La dame chez qui Gandhi va habiter, et qu'il a connue aux Indes, n'a pas encore trouvé, en effet, le moyen de loger chez elle, la chèvre qui serait nécessaire à la nourriture du grand homme.

Il y a aussi, et surtout, pourrait-on dire, la question de l'odeur, qui ne gênerait peut-être pas Gandhi mais qui pourrait ennuyer les voisins et causer des complications avec les services d'hygiène londoniens.

Une autre difficulté est celle du bain. La journée de l'illustre Mahatma commence, en effet, chez lui, par une demi-heure de natation et depuis sa naissance il n'a jamais, paraît-il, manqué cet exercice.

A Londres, on lui a aménagé une chambre sur les toits, afin qu'il puisse avoir le maximum d'air pur à sa disposition, mais il est difficile, et même périlleux, d'essayer de nager sur les toits, et la difficulté serait tout aussi grande si sa chambre se trouvait au rez de chaussée.

Cette question de natation donne beaucoup de soucis aux amis du célèbre patriote. L'un d'entre eux, un docteur, a offert de mettre son automobile à sa disposition pour le conduire, chaque matin, jusque sur les quais de la Tamise où il pourra nager, tout à son aise, jusqu'à la hauteur de Westminster. Là, il sortirait de l'eau et pourrait changer de caleçon, soit dans l'automobile, soit

Champagne POMMERY & GRENO REIMS

CARTE BLANCHE (1/2 Sec) — **SEC** (Drapeau Américain)
EXTRA-SEC NATURE (Vin Brut) — **NATURE 1921** (Cuvée Spéciale)

Les 12 millions de bouteilles de grands vins qui constituent le stock permanent de cette importante Maison, sont abrités dans d'immenses Caves qui comportent 18 kilomètres de galeries souterraines taillées dans le massif calcaire à une profondeur de 30 mètres.

J. & H. FLEURENT — **Le Caire** — **Agents Généraux**

sur la terrasse du Parlement; mais on ne sait pas encore si le grand homme arrivera avec un caleçon de rechange.

*
* *

En attendant son départ pour Londres, où tout le monde l'attend avec une sympathie marquée, Gandhi fait tout son possible pour prouver à l'Angleterre que ce n'est pas seulement à son encontre que ses compatriotes ont des sentiments d'hostilité. On fait, maintenant, aux Indes, une guerre acharnée aux produits japonais et, dernièrement, on a brûlé une quantité de fez rouges fabriqués en Italie.

Maintenant le boycottage s'étend aux vins français, allemands, italiens et espagnols. Les chefs du mouvement déclarent qu'il y a assez d'eau aux Indes pour qu'on n'ait pas besoin de boire du vin.

*
* *

Une découverte qui vient à son heure, c'est bien le cas de le dire, est celle que nous signalent les dernières dépêches d'Allemagne.

On a, paraît-il, trouvé près de Siegen, en Westphalie, des couches de terrain qui contiennent de l'or et de l'argent en quantités considérables.

Il faut espérer qu'on va exploiter ces mines sans perdre un instant mais quelle veine, hein! Justement en ce moment!

*
* *

J'aurais encore des tas de choses intéressantes à vous dire si l'espace ne m'était aussi parcimonieusement mesuré. Mais je n'ai pas de place. Néanmoins, je me crois obligé de vous signaler la triste mort de l'aviateur Trist, — un nom évidemment prédestiné — qui, atterrissant en Nouvelle Guinée, fut empoigné par les nègres de là-bas et, illico, mis à la broche et dévoré.

Il est intéressant de constater, à cette occasion, qu'il y a encore de grandes possibilités pour le roman d'aventures et la littérature de voyages, sans compter le cinéma. Il est très probable que, maintenant que l'on a découvert une nouvelle tribu de cannibales, quelque firme entreprenante ne manquera pas de les envoyer filmer. Avec deux équipes bien organisées, l'une pourrait tourner le film pendant que les sauvages rôteraient l'autre.

On se plaint, précisément, de la banalité des films documentaires. Celui-là aurait, sûrement, un très gros succès.

LES ACTUALITÉS EGYPTIENNES

Nous enregistrons avec plaisir les activités cinégraphiques de la JOSY FILM S.A.E. dans le champs des actualités purement égyptiennes.

Qu'une manifestation d'importance de la vie locale se vérifie, et immédiatement ses services spéciaux de reportage sont alertés.

C'est ainsi que l'inauguration de la nouvelle voie ferrée CAIRE-SUEZ a été filmée et depuis Jeudi dernier cette brûlante actualité est projetée, avec un immense succès, au ROXY PALACE d'Héliopolis.

Elle révèle au grand public les efforts titanesques accomplis par le Gouvernement Egyptien pour relier, à travers les immensités désertiques grandioses et pittoresques en même temps, la Capitale au plus grand port de la Mer Rouge.

Comme on le voit, la JOSY FILM justifie, une fois de plus, sa dénomination de Société vraiment Egyptienne.

DE TOUT UN PEU

Jeanette Mac Donald a eu la fantaisie d'installer dans son auto tout ce qui est nécessaire à la fabrication et, bien entendu, à la consommation des cocktails.

On peut y fabriquer le « sherry fleep » aussi bien que le « sherry-kiss ».

Après tout, c'est peut-être une délicate attention de sa part. N'a-t-elle pas ainsi, sous la main, tout ce qu'il faut pour reconforter les piétons que peut mettre à mal sa voiture ?

C'est ce qu'on appelle « joindre l'utile à l'agréable »



Cette grande firme cinématographique va prochainement réaliser un film dont l'action se déroule en Grèce.

Un petit rôle a été prévu pour la blonde Geneviève T...

— Tu connais la Grèce ? lui demanda le metteur en scène.

De toute évidence, l'aimable enfant ignorait la Géographie. Aussi, répondit-elle ingénument :

— Ma famille est du Midi... Nous faisons la cuisine à l'huile.



On sait que le papa de Jean Dehelly, vedette de l'écran, est d'une jeunesse formidable.

D'autres assurent que le sociétaire de la Comédie-Française, paraît plus jeune que son fils.

Ces temps derniers, Jean Dehelly tournait à Londres. Dans cette ville, on connaît le sociétaire pour l'avoir applaudi lors des représentations organisées par la Comédie-Française. Et un réalisateur britannique de demander à Jean Dehelly :

— Ce Dehelly, de la Comédie-Française, est votre parent ?

— En effet.

— Votre frère aîné ?

Jean Dehelly eut un sourire et répondit :

— Oui... à peine...
Le mot est joli.



Gosses à la page...

Pierrot, onze ans, a une sœur jumelle, Ginette. Elle va souvent le chercher à la sortie du collège avec sa mère. Les deux enfants, heureux de se retrouver après les heures de classe, s'en vont gaiement ensemble devant la maman.

Or, l'autre jour, un petit collégien, un « nouveau » demande à un autre, en désignant Ginette :

— Qui est-ce ?

— C'est la « poule » à Pierrot.



Mary Pickford faisait part récemment d'une de ses cuisines favorites à une de ses amies :

— Prenez le quart d'une livre de fromage à la crème, du fromage cuit, du beurre et de la farine. Mélangez jusqu'à ce que la pâte soit bien compacte et coupez en petits carrés.

« Entassez au centre du petit carré du jambon aux mûres et roulez les bords.

« Faites cuire à feu modéré jusqu'à ce que la pâte devienne légèrement rousse et vous aurez des tartelettes délicieuses... »

On peut donc être à la fois étoile et bonne cuisinière : on ne dit pas, il est vrai, si Mary Pickford qui a imaginé cette recette la réussit bien.



Marcelle X... ne tournera pas le grand film parlant pour lequel elle avait été présentée.

Le jour où elle avait été convoquée au studio pour faire des essais de voix, elle commit, en effet, l'imprudence de trop bien déjeuner.

Et, durant les prises de vues, son estomac émit quelques appréciations désagréables.

Aussi, le metteur en scène jugea-t-il bon de ne pas insister.



Aux grandes premières de l'écran à Hollywood, il est d'usage que les vedettes viennent au micro et prononcent quelques mots pour les amateurs de radio. La plupart du temps, les stars parlent du film et disent — avant de l'avoir vu — qu'elles sont parfaitement persuadées que c'est l'événement cinématographique de la saison.

A l'une de ces premières, le speaker sollicitait avec insistance Eric von Stroheim. Après avoir longtemps refusé, le réalisateur excédé, consentit enfin à dire :

— Je ne sais pas encore si le film que je vais voir est bon, mais je l'espère vivement, car j'ai dépensé cinq dollars pour venir.

Stroheim est près de ses sous.

Parmi les "Actualités"

Parmi les « Actualités » qui passent, en ce moment, sur les écrans américains, figure en bonne place, le mariage de Madame Stillman avec M. Fowler Mac Cormick.

Madame Stillman était, jusqu'il y a quelques jours, la femme du banquier archimillionnaire James A. Stillmann qui fut, il y a quelques années, président de la National City Bank — Elle

était la fille du docteur Potter, Evêque de l'Eglise Episcopale de New York.

M. Fowler Mac Cormick est le petit fils de John D. Rockefeller.

Madame Stillmann a 51 ans mais a conservé toute sa beauté et toute sa jeunesse. M. Mac Cormick a 35 ans et est amoureux fou de celle qui est devenue aujourd'hui sa femme.

Le mariage a été conclu dans des conditions de rapidité qui constituent un record. Madame Stillmann avait obtenu son divorce dans la matinée. Elle s'est remariée dans l'après midi.

Son ex-mari, M. Stillmann a, d'ailleurs, prêté tous son concours à la cérémonie, en permettant à son ex-femme de se servir de sa propre résidence, le palais Stillmann est un des plus beaux de la colonie millionnaire, de Hudson River, pour célébrer son second mariage, et il a mis une somme d'un million de dollars dans la corbeille des nouveaux époux.

Cet événement sensationnel a rappelé un procès bizarre qui, il y a quelques années, passionna la Haute Société New Yorkaise.

C'était au moment où Madame Stillmann donnait le jour à son dernier enfant.

M. Stillmann prétendait que cet enfant était le fruit des amours coupables de sa femme avec un métis indien qui lui avait servi de guide au Canada et dont elle s'était éprise. Le procès se termina à l'entière satisfaction de Madame Stillmann qui put convaincre ses juges que l'enfant était bien de M. Stillmann.

Mais pendant ce procès, les chansonniers amusèrent le public aux dépens des deux époux.

On se disputait les places dans un théâtre où l'on vantait les douceurs idylliques d'un voyage au Canada, et le Public reprenait, en chœur, le refrain d'une chanson qui disait: Voulez-vous être mon guide Indien? (My Indian guide) Longtemps après que les époux se furent réconciliés, les mots « Indian guide » étaient encore employés à New York, comme synonyme d'amoureux.

Cartes postales artistes de cinéma

P.T. 5 la dz.

Arrivages continuels des nouveautés

Une visite s'impose chez :

EDOUARD KHOURI

145, Ave. de la Reine Nazli, Caire

(en face de la Gare du Pont Limoun)

Grand assortiment des ALBUMS pour les photos et cartes postales

Prix défiants toute concurrence

Une présentation sensationnelle au MOHAMED ALY

LE FANTOME

o u

Le sacrifice d'un père

avec

RICARDO CORTEZ — NANCY WELFORD
GRACE VALENTINE — JOHN ELLIOTT

Peggy Milburn, femme ambitieuse d'un inventeur génial, voulait intéresser aux travaux de son mari un de leurs amis célibataire très riche. Elle va le trouver chez lui. Il essaie d'a-

qu'elle en tire, Peggy Milburn devient riche et mène la grande vie qu'elle ambitionnait. Elle a changé son nom et c'est dans les salons de Madame Bainbridge que l'on rencontre maintenant, toute la haute Société. Elle veut, maintenant, marier sa fille, Dorothy qui est devenue une grande et belle jeune fille, à un marquis.

C'est à ce moment que son mari, gracié, sort de prison et se présente à elle. Il se trouve devant une femme dure, orgueilleuse et ingrate qui a remplacé l'épouse affectueuse qu'était, quinze ans auparavant, celle pour qui il a sacrifié toute sa vie.

Elle le reçoit froidement et le présente, à sa propre fille, Dorothy, comme un vieil ami de son père.

Le jour même elle donnait une grande fête au cours de laquelle

Dorothy qui n'aime pas le Marquis, se fiance avec Paul Wallis et annonce ouvertement ses fiançailles aux invités. Tout le monde est enchanté, à l'exception du Marquis et de Peggy Milburn.

Milburn passe quelque temps dans la Maison de sa femme et devient le confident de sa fille et de son fiancé. Peggy furieuse de voir contrecarrer ses plans menace son mari de dévoiler son passé. Il lui fait remarquer que c'est sur elle que retombera tout le dé-



buser d'elle et, en se défendant, elle le tue avec un poignard qui se trouve sous sa main.

Son mari apprend qu'elle s'est rendue chez cet ami, arrive au moment où le drame vient de se terminer. Il se livre lui-même à la Police pour que sa femme ne soit pas inquiétée et est condamné à la prison à vie.

Dans sa prison, le cerveau créateur de Milburn continue à travailler et il crée invention sur invention qu'il envoie à sa femme. Avec les revenus

sagement de cette révélation au point de vue social.

Le juge qui avait condamné Milburn quinze ans auparavant est devenu un familier de la maison. Sur la demande de Peggy il intervient auprès de Milburn pour qu'il disparaisse. Ce

naces furent entendues par le valet de chambre.

Au départ de Paul un ancien compagnon de galère de Milburn, Biffer Bill, que Thomson avait fait condamner injustement et qui s'était échap-



dernier adopte une solution ferme. Il quitte la maison et s'installe dans un petit appartement voisin où sa fille et le fiancé le tiennent au courant de ce qui se passe.

Finalement, Peggy consent au mariage. Ce jour là le Juge Thomson envoie chercher le fiancé. Milburn décide d'être présent à l'entrevue. Mais il arrive trop tard. Thomson lui avait demandé de renoncer au mariage en dévoilant l'identité de Milburn et comme Paul refusait l'y croire, Thomson l'avait menacé de tout dire à Dorothy. En présence de ce chantage, Paul se facha et quitta le juge qu'il menaçait, à son tour, d'un châtiment sérieux, s'il persistait dans ses idées. Ces me-

pé du bain fait son apparition sur la scène. Il tue Thomson et disparaît.

Toutes les présomptions sont contre Paul qui est arrêté. Milburn se met à la recherche de Biffer Bill, au moment où il le trouve, reçoit un coup sur la tête qui l'envoie à l'hôpital.



En sortant de l'hôpital, Milburn se livre à la Police et pour sauver Paul que toutes les apparences condamnent, s'accuse d'avoir lui-même tué le juge Thomson.

Mais... nous préférons ne pas dévoiler à nos lecteurs le dénouement de cette superbe création mélodramatique; ils

n'en seront que plus intrigués et intéressés lors de sa présentation publique.

La nouvelle production United Artists

Les studios United Artists d'Hollywood annoncent dès à présent pour la saison prochaine les productions suivantes :

Ronald Colman dans «The Unholy Garden», réalisation de George Fitzmaurice, avec Estelle Taylor, Fay Wray, Warren Hymer et Tully Marshall. L'action de ce film d'aventures où le rire se mêle au frisson, se déroule en Algérie.

Eddie Cantor dans «Palmy Days», réalisation d'Eddie Sutherland, avec Charlotte Greenwood et Barbara Weeks. Ce film comique présentera Eddie Cantor dans le rôle de l'assistant d'un faux fakir hindou.

«Street Scene», réalisation de King Vidor, d'après la pièce d'Elmer Rice qui a obtenu le prix Pulitzer. Cette tranche de la vie d'une rue new-yorkaise aura pour interprètes principaux William Collier junior et Sylvia Sydney.

«The Greeks had a name for it», réalisation de Lowell Sherman d'après une comédie de Zoé Akin sur les aventures de trois girls de music-hall, qui seront incarnées par Ina Claire, Joan Blondell et Carole Lombard.

Gloria Swanson dans «Indiscreet» (L'Imprudente) avec Ben Lyon et dans deux productions : «Tonight or Never» et «Love Goes past».

Ronald Colman dans «Arrowsmith», réalisation de John Ford d'après le roman de Sinclair Lewis qui a valu à cet auteur le prix Nobel de littérature.

Toutes les productions que nous venons de mentionner sont exécutées sous la haute direction de Samuel Goldwyn.

Howard Hughes, le jeune producer des «Anges de l'Enfer», donnera de son côté :

«The Front Page» (En première page) scène de la vie journalistique, réalisation de Lewis Milestone avec Adolphe Menjou.

«The Age for Love», réalisation de Frank Lloyd, avec Billie Dove et Edward Everett Horton.

«Sky Devils», une fantaisie étourdissante sur l'aviation, comme seule Howard Hughes pouvait la réaliser. Mise en scène d'Edward Sedgwich, avec Lola Lane, George Cooper, Spencer Tracy et Sydney Toler.

«Surface», réalisation d'Howard Hawks, avec Paul Muni. C'est l'histoire mouvementée d'un de ces rois de la contrebande de l'alcool qui défrayent actuellement la chronique américaine.

Enfin un troisième producteur, Roland West, donnera aux United Artists, «Corsaire», histoire d'un moderne écumeur d'océans, avec Chester Morris.

L'Amant Pacifique

En cet établissement nocturne des environs d'Embabeh, il y avait, samedi soir, à une table, une de nos charmantes artistes.

Un monsieur, manifestement plus âgé qu'elle, et un jeune homme gentil l'encadraient.

Le monsieur plus âgé poursuivait, aux sons des musiques dites enivrantes, un rêve lointain ou quelque calcul pratique, luttant peut-être aussi contre le sommeil à cette heure tardive.

Un moment vint où la petite actrice, fort décolletée, se pencha sur son assiette, disant à son jeune voisin de droite :

— Oh ! regardez donc, qu'est-ce que c'est que ça ?

Le jeune homme se pencha et, pensant que l'autre voisin poursuivait son rêve, dormait ou ne verrait rien, il profita de cet appel à la curiosité pour effleurer de ses lèvres l'épaule nue de la jeune femme.

Le monsieur plus âgé bougea un peu :

— Qu'y avait-il, dans ton assiette ?

— Oh ! rien, ce n'était qu'un brin de tabac.

Un silence suivit, puis le monsieur âgé dit tranquillement :

— C'est égal, ton amie Lucette ne sait pas ce qu'elle dit lorsqu'elle regrette que les hommes ne se mettent pas aussi du rouge aux lèvres.

Comment on "fait" les bruits d'un Film Sonore.

M. Gaetano Mazzaglia, l'inventeur de la plupart des "trucs" aujourd'hui employés, en donne les secrets... et les recettes.

C'est au comte Mazzaglia que nous devons ces cris d'animaux, musicaux et stylisés, ces onomatopées, ces interprétations infiniment variées, de tous les bruits extérieurs. Et comment s'étonner qu'un humoriste l'ait surnommé Noé, puisqu'il connaît et imite tous les cris de l'arche, puisqu'il miaule, bourdonne, blatère, mugit, chuinte et hulule comme s'il était familiarisé avec le langage de tous les animaux de la création.

C'est un curieux homme, vif, aimable et bavard, émaillant ses phrases — déjà panachées de français, d'américain et d'italien — de tous les bruits qui peuvent remplacer les mots qui lui manquent.

— C'est le vrai langage international — l'espéranto de la bonne formule, dit-il pour s'excuser. J'étais un jour en Turquie, avec le maître coq du bateau qui m'avait amené. Nous ne savions pas un mot de turc. Mais nous avons pu nous faire servir des volailles et de la viande, voire même des œufs, du lait, rien qu'avec des imitations de

cris d'animaux... Ce qui a été plus compliqué, c'est lorsque nous avons voulu acheter une carpe...

Si les carpes avaient un cri quelconque, soyez assurés que le comte Mazzaglia saurait l'imiter...

Son métier l'amuse. Il se passionne dans cette recherche constante des sons, dans l'exercice de ses cordes vocales étonnamment dociles.

C'est ainsi qu'il s'isola, à bord du Venice Beach, en pleine tempête, pendant quatre jours, pour saisir les quatre notes différentes que siffle le vent de bourrasque, à la fois aigu et sourd, et auquel succède le bruit ouaté de la neige tourbillonnante... et il tint ensuite dans « Monsieur le Fox », le rôle sonore, le seul qui soit digne d'éloges.

Dans la nouvelle version d'« Abraham Lincoln » (car on a filmé à nouveau la vie du grand homme), on retrace la naissance du futur président, dans une cabane isolée, en plein hiver, alors qu'un grand loup affamé gratte à la porte en hurlant... Le montage du film était rapide, et l'on voyait alternativement l'enfant vagissant et la bête furieuse... Pour l'enregistrement du son sur disques, Mazzaglia devait passer, sans interruption, de l'imitation du cri aigu et tremblé du nouveau-né au hurlement sauvage et rauque du loup, plusieurs fois de suite, et cette alternance n'était pas des plus faciles.

Cette recherche de la vérité sonore a entraîné l'imitateur dans bien des aventures... C'est ainsi qu'il partit un jour, seul dans son auto, pour la Dead Valley (Vallée de la Mort), en plein désert de Mohave, dans une gorge encaissée à 350 mètres au-dessous du niveau de la mer, et où règne une chaleur torride et lourde qui s'élève jusqu'à 135 degrés fahrenheit. Pas une goutte d'eau... et, pour toute végétation, d'immenses cactus arborescents à

CINEMA METROPOLE

Programme du Mercredi 29 Juillet
au Mardi 4 Août 1931

DOLORES COSTELLO

La blonde beauté Hollywoodienne
paraîtra dans son premier film

parlé

MARIAGE DE JAZZ

Superbe Comédie Dramatique

qui l'on donne trois mille ans d'existence.

Mazzaglia allait saisir, sur le vif, le lugubre cri de ce chacal de Mohave qu'on appelle le coyotte, et qui retentit dans les gorges désertiques des paysages de « Westerns ».

Il emmenait avec lui 25 gallons d'eau, et quelques chèvres et poules vouées au sacrifice sur l'autel du film sonore.

Le soir venu, il immola une chèvre, la dépeça et en étala les morceaux fumants sur une pierre plate, attendant que le vent en eût porté l'odeur jusqu'au repaire des coyottes... Puis il attendit...

La chaleur était intolérable. Il n'avait cessé de se doucher, tout vêtu, épuisant les réserves d'eau apportées pour avoir l'illusion d'une passagère fraîcheur. Mais l'humidité s'évaporait en buée chaude...

Couché à terre, sur l'herbe rase et dure, il épie les bruits de la nuit... Soudain, tout près de lui, il a l'impression d'une présence. Les herbes ont bougé, faiblement. Il braque sa lampe électrique. Tout près de lui, attiré par l'humidité, il aperçoit un long serpent à sonnettes qui cherche à lier connaissance...

Cette nuit-là, Mazzaglia la passa dans sa voiture hermétiquement close, plus mort que vif.

Pourtant, il ne s'enfuit pas... et vous avez entendu le coyotte dans « Lopez le Bandit ».

Tandis que le comte me raconte cette histoire, un chien, près de nous, aboie furieusement. Sa maîtresse essaie de le faire taire.

— Concurrence déloyale, dis-je...

— Oh ! non, répond en souriant le sound-man... regardez, lui, on le bat pour avoir fait du bruit... et pour en faire autant, moi, on me paie...

Il joue avec une courte canne souple, à bout d'ambre. Cette canne, c'est le revolver à répétition et le fusil à trente-six coups des films d'aventure. On obtient le bruit des détonations en frappant, d'un coup sec, un coussin de cuir bien rembourré.

Car, s'il préfère employer, d'une manière générale, sa langue son gosier, ses lèvres et ses mains pour l'imita-

tion des bruits nécessaires, Mazzaglia est aussi obligé, parfois, de recourir à quelques-uns de ces trucs dont René Girard nous donnait, il y a quelque temps, ici même, de curieux exemples.

Ainsi, il est facile d'imiter le trot d'un cheval... celui de Ramon Novarro dans « Le Lieutenant Sans Gêne », par exemple... Mais pour reproduire le bruit confus et multiple de ceux de ses poursuivants, c'est plus difficile. On emploie alors des noix de coco, coupées par le milieu et vidées de leur lait que l'on appuie sur du linoléum puis que l'on détache pour les reposer ensuite. La noix fait légèrement ventouse, et le bruit sec qui se produit lorsqu'on la décolle imite parfaitement le bruit du sabot sur la route... Et l'on prend autant de noix que cela est nécessaire...

Toute l'histoire d'« Anna Christie » se déroule en mer, dans le bruit de la houle... Mazzaglia a découvert que ce bruit ne se retrouvait pas seulement au fond des grands coquillages... Voilà un exercice que je recommande aux curieux, mais qui est malheureusement réservé aux messieurs... Il suffit d'appuyer les mains sur le menton, et de remonter lentement, en appuyant et en rebroussant par conséquent les poils de la barbe, jusque plus haut que les oreilles, puis de redescendre en retournant et repliant celles-ci sur elles-mêmes pour avoir l'illusion parfaite de

MOHAMED ALY ALEXANDRIE

Programme du Lundi 27 Juillet
au Dimanche 2 Août 1931

Un Mélodrame Mystérieux
LE FANTOME

ou
LE SACRIFICE D'UN PERE
avec

RICARDO CORTEZ - NANCY
WELFORD - JOHN ELLIOTT



Un nouvel aspect de LILY DAMITA
dans
“UNE FEMME DANS LA NUIT”

la vague qui monte, vient mourir sur la grève, et s'en retourne, plus lente et plus sourde...

Un microphone minuscule, placé entre deux doigts de la main pendant cet exercice, enregistre ce bruit qui, s'il faut en croire la légende, empêche les poissons de dormir...

Vous en avez entendu les effets dans « La Patrouille de l'Aube », ou dans « Les Anges de l'Enfer ». Mazzaglia peut imiter, avec perfection, le bourdonnement d'un moteur d'avion, et garder son souffle pendant soixante secondes... en variant naturellement l'intensité de ce bruit, selon que l'appareil semble s'approcher ou s'éloigner... Mais lorsqu'il s'agit d'une escadrille entière ? C'est très simple... Il fallait seulement y penser. On se munit de tubes de verre mince, ayant contenu des comprimés d'aspirine. On enferme dans ces tubes une grosse abeille et l'on ferme l'ouverture par une étamine ou un tulle fin. Un tube est placé entre chaque doigt de la main. Les bêtes prisonnières bourdonnent et viennent buter contre l'étamine, ce qui donne l'illusion parfaite des ratés du moteur. Un micro est placé devant Mazzaglia. Avec sa bouche, il figure le moteur de l'avion vedette, et éloigne ou rapproche les tubes bruissants selon la scène qui passe en même temps, sur un écran, devant lui...

Mais il ne suffit pas toujours d'imiter... Il faut aussi styliser. Les films comiques en particulier ont énormément gagné par l'emploi des gags sonores.

Dans « Parade d'Amour », la scène la plus drôle était assurément celle des adieux de Maurice à Paris. Debout, devant sa fenêtre ouverte dans la nuit, il chantait ce refrain maintenant populaire : « Paris, je t'aime... » et Lupino Lane, son valet, le reprenait derrière lui... et même son chien, à son tour, et dans son langage, chantait cet adieu, entraînant de son exemple tous les chiens d'allentour...

On tourna d'abord la scène muette. Un os, suspendu hors de la portée du chien, le faisait aboyer et bondir... On développa la pellicule, puis on la passa devant le sound-man, qui, suivant exactement les mouvements de la

gueule du chien, synchronisa les aboiements musicaux... Cette idée, si originale, ne fut pas seulement réalisée par Mazzaglia, mais il en est également l'auteur... C'est à lui que l'on s'adresse chaque fois qu'une scène, visuellement, est faible et creuse, et il la rehausse et en corse l'intérêt par une trouvaille de ce genre.

Les films sonores, on le voit, firent la fortune du comte Mazzaglia, qui, en dépit d'une carrière de quatorze ans dans l'art muet, n'avait guère réussi à atteindre ni la gloire, ni la richesse.

Il était sans travail et sans argent. Depuis deux ans, il faisait antichambre chez tous les « casting directors » d'Hollywood. C'est alors qu'il accepta un numéro d'imitateur, à la radio. Un jour on l'appelle au téléphone. C'est le directeur de production d'un film de Gloria Swanson. Il a entendu, la veille, une imitation d'enfant qui pleure, et a besoin, précisément, de cet effet sonore dans son film.

Il faut que Mazzaglia vole au studio... C'est peut-être un rôle... C'est peut-être, enfin, cette « chance » que les Américains guettent toute leur vie. Il a une voiture... mais il n'a pas d'essence, et pas un sou pour en acheter... Or, il est absolument impossible de se présenter à un studio sans voiture.

Le malheureux se souvient enfin que, à une époque meilleure, il s'est

CINEMA DE PARIS

Programme du Jeudi 30 Juillet
au Mercredi 5 Août 1931

METRO-GOLDWYN-MAYER

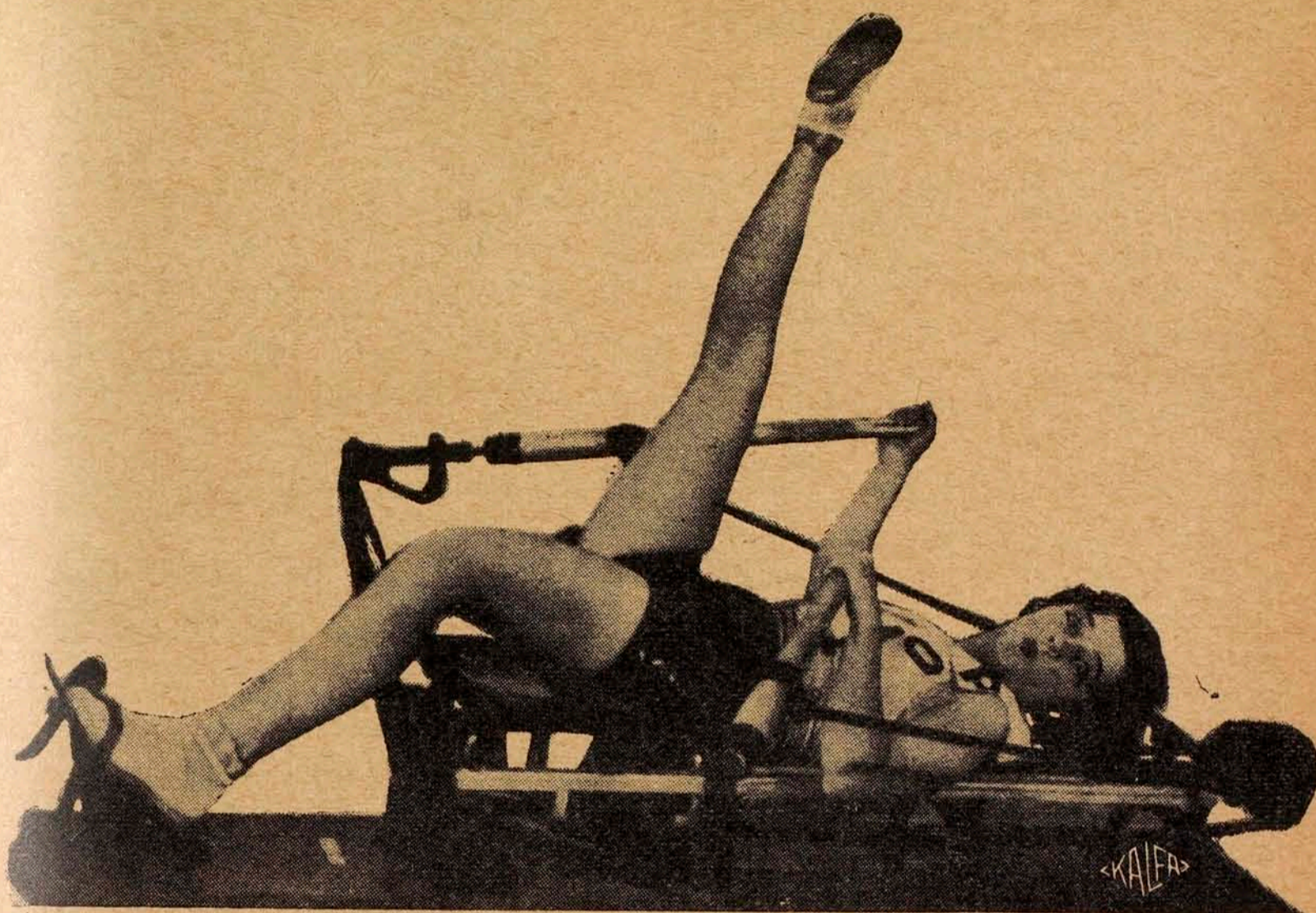
Présente

Une superproduction dirigée par
JOHN S. ROBERTSON

Le Chevalier Pirate

interprétée par :

**RAMON NOVARRO et
MARCELINE DAY**



L'étrange façon qu'à GERTIE MESSINGER d'apprendre à ramer!

fait faire un porte-cigarette orné d'une piécette de deux dollars et demi.

Il écarte les griffes qui la fixent, prend la piécette, l'échange contre un peu d'essence et arrive au studio.

Là, on lui explique ce qu'il doit faire.

— Oui, accepte Mazzaglia, qui a parfaitement compris le parti qu'il peut tirer de ses talents nouveaux... mais... combien me paierez-vous pour cela ?...

— C'est un essai, dit le directeur... on ne paye jamais les essais...

Il entraîne l'Italien dans une salle d'enregistrement, et recommande à l'expert du son :

— Surtout, faites attention... on enregistre directement, sans répétition...

Ces paroles ont été dites en patois irlandais, mais Mazzaglia les a comprises.

— Eh bien, allez-y, c'est prêt! annonce-t-on de la cabine sonore...

— Imitation d'un enfant qui pleure, commence alors l'imitateur... Hi... hihi... hi... cela, c'est le début... puis... Hihhi... hihi... c'est plus fort... Maintenant, les petits soupirs... les sanglots...

Il morcelle son cri, l'augmente de petites considérations extérieures, de façon à le rendre inutilisable...

— Eh bien ! dit-il, lorsqu'il eut achevé... vous pouvez vous rendre compte de la perfection de mon imitation.

— Oui, dit le directeur, se sentant vaincu... et combien voulez-vous pour recommencer, sans interruption...

— Cinquante dollars, répond froidement le comte.

On lui en donna vingt-cinq. La précieuse piécette fut rachetée au garagiste et recollée sur le porte-cigarette. Gaetano Mazzaglia avait trouvé sa vocation.

Musiciens de Cinémas et Musiciens Millionnaires

L'avènement du cinéma sonore a plongé dans la misère les dizaines de milliers de musiciens qui composaient jusque tout récemment, les orchestres des cinémas.

Leur remplacement a été tellement soudain qu'ils n'ont pas eu le temps de s'y préparer, et ces victimes du Progrès ont dû, un peu partout, accepter n'importe quel travail.

Les plus fortunés ont trouvé, dans des leçons au cachet, le moyen de gagner leur vie, mais ceux là sont les chancards. Les autres, qui sont la grande masse font, en ce moment, tous les métiers. A Londres, un ancien chef d'orchestre lave des taxis dans un garage. Un autre qui gagnait, il y a deux ans, 70 livres par mois comme premier violon, vend aujourd'hui des allumettes dans la rue. D'autres, encore, sont devenus garçons coiffeurs, garçons de cafés ou se sont engagés à bord de bateaux comme garçons de cabine. Quelques uns jouent, en bande, dans les rues.

Comme contraste avec tous ces pauvres diables, qui meurent de faim, les journaux nous informent que M. Roger Wolfe Kahn, le jeune roi du jazz des Etats Unis se retire et change de profession, après fortune faite pourrait-on dire. M. Roger Kahn est le fils du millionnaire Otto Kahn.

Il y a cinq ans, il déclara à son père qu'il voulait gagner lui-même sa vie et qu'il allait monter un jazz. M. Kahn père prit, d'abord, la chose en plaisantant, mais devant l'insistance de son fils, il lui mit en mains 400 livres en lui disant :

— Note bien que ceci est un prêt. Si tu réussis tu me rendras la somme. Si tu ne réussis pas, tant pis pour toi, tu n'auras pas un sou de moi.

Quelques mois plus tard, ces 400 livres rapportaient 40 livres par semaine. Au bout de l'année, le jeune Kahn gagnait 500 livres par semaine et se sentant en mesure de voler de ses propres ailes et de faire dorénavant sa



UNE DÉLICIEUSE SCÈNE DE FAMILLE

Mr. et Mme. John Barrymore (Dolorès Costello) couvent des yeux leur charmant bébé Dolorès Ethel Barrymore

vie à sa guise, il épousait une actrice, Miss Hanna Williams, fille d'un mineur du pays de Galles, qui lui apportait en dot sa jeunesse et sa beauté.

Aujourd'hui Roger Kahn est suffisamment riche pour abandonner le jazz. Il voudrait faire de l'aviation et c'est pour cela qu'il est venu à Londres accompagné de sa charmante femme.

A quelqu'un qui lui disait que le bruit courait que son père lui avait fait cadeau de 600000 livres, Roger Kalman répondit: On voit bien que vous ne connaissez pas mon père!

D'ailleurs, ce qui l'ennuie le plus c'est, précisément, d'être le fils de son père.

— On m'invite de tous côtés, dit-il, « mais je ne sais pas du tout si ces invitations sont pour moi ou pour le « fils de mon père. C'est bien ennuyeux d'être le fils d'un milliardaire! »

Mais, entre nous, si M. Roger Kahn n'était pas le fils du milliardaire Otto Kahn, aurait-il gagné, si facilement, 500 livres par semaine comme chef de jazz? Qu'en dites-vous?



Thelma Todd va tourner en Angleterre

NOS PRÉSENTATIONS

Ce que nous révélera la Saison Prochaine

RICHARD DIX

dans

ROMAN VÉCUComédie Mystérieuse de **GEORGE M. COHAN**Adaptée du roman de **EARL DEER BIGGERS***Distribuée par **LES ARTISTES ASSOCIÉS S. A.*****SCENARIO**

William Magee, jeune romancier, vient de conclure un pari avec son ami Bentley. Il est entendu que l'écrivain



doit écrire un roman de dix mille mots en vingt-quatre heures... il doit se rendre dans un chalet que Bentley possè-

de dans la montagne. Là il ne sera pas dérangé, les gardiens lui confieront l'unique clé de la maison et reviendront chercher le manuscrit lorsque le délai fixé sera écoulé.

William est enchanté... mais au moment du départ il est présenté à deux amies de Bentley, Madame Rhodes et Miss Mary Norton, et voudrait pouvoir remettre à plus tard le fameux pari. Il part à contre-cœur, mais prend rendez-vous pour déjeuner avec Miss Norton le surlendemain.

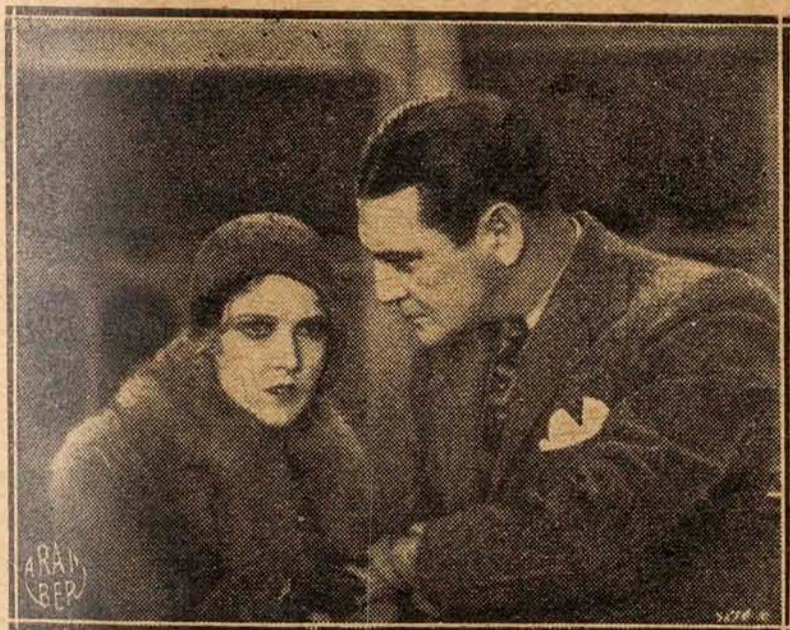
La maison de Baldpate est isolée, entourée de sapins couverts de neige, elle semble complètement abandonnée. Quimby, le régisseur, après avoir remis la clé à l'écrivain, s'éloigne avec sa femme. Le vent mugit, la maison a un aspect inquiétant, mais William essaie de se mettre au travail. Soudain, il lui semble que l'on cherche à s'introduire dans le chalet. Un homme pénètre dans le hall et se dirigeant vers un coffre-fort, y enferme un portefeuille.. Le romancier veut avertir la police, mais soudain, pendant que l'étranger s'enfuit, deux femmes pénètrent dans la maison. William surpris, reconnaît Mme Rhodes et Miss Norton. Cette visite lui fait plaisir et il de-

mande aux deux femmes de s'installer pendant qu'il écrira son roman.

Les événements décident autrement... le chalet retiré dans la montagne semble être le rendez-vous attiré de personnes qui ont de bonnes raisons de se cacher. Filous, assassins, fous, s'y retrouvent. Chacun possède une clé



et Magee qui croyait posséder l'unique! Il n'est plus question de gagner son pari... Il faut protéger Miss Norton. Le romancier réussit à devenir maître de la situation, mais les aventures de la nuit ont eu raison de ses nerfs il est à bout.



A ce moment précis, un autre visiteur pénètre dans la maison. M. Bentley vient se rendre compte si le pari va être gagné. Magee lui montre ses prisonniers... Un formidable éclat de rire lui répond. Bentley explique que toutes les personnes présentes font partie d'une compagnie théâtrale qu'il avait chargée de jouer cette comédie pour prouver à l'écrivain que tous les romans n'étaient que pure imagination. L'amour même n'existe pas...

Miss Norton est en réalité la femme du traître de la troupe et le sourire prodigué à Magee était trompeur.

Il est minuit... Qu'advient-il?... Nous préférons le taire... plus tard nous en aurons le cœur net... en assistant « de visu » au dénouement imprévu de cette excellente réalisation.

Autour des Etoiles

Greta Garbo va-t-elle abandonner l'écran? Le bruit en a couru, très sérieusement, depuis quelques mois. C'est à sa fatigue que l'on attribuait toutes les petites excentricités que la chronique de Hollywood relevait à son encontre. Elle était neurasthénique, le travail ne lui plaisait plus, elle voulait vivre sa vie en sauvageonne solitaire; bref on s'attendait, d'un moment à l'autre à un éclat.

C'est il y a quinze jours, environ, que l'on a su, exactement, ce dont il s'agissait.

Greta Garbo n'est pas malade. Elle n'est pas neurasthénique, elle n'a pas dû abandonner son travail, elle ne va pas en Europe pour une cure de repos. Tout ce qu'il y a eu c'est une dispute formidable entre elle et son directeur Clarence Brown, dispute à la suite de laquelle on lui donne, pour nouveau directeur, King Vidor avec qui elle est en meilleurs termes et avec qui elle va continuer à tourner le film sur lequel elle travaille en ce moment.

★★

Mary Astor est en train de faire la conquête de la critique par le sentiment qu'elle met dans l'interprétation de ses rôles.

C'est à la suite du grand chagrin qu'elle a eu, il y a deux ans, que son jeu s'est tellement transformé. Son mari, Kenneth Hawk fut tué dans une collision d'aéroplanes, au dessus de l'Océan, pendant qu'il dirigeait une prise de vues. Le mariage de Mary Astor avec Kenneth Hawk avait été



La plage attire, par ces journées caniculaires, nos jolies stars. En voilà une qui met à profit ses vacances pour se retremper à la brise vivifiante de la grande bleue.

un véritable mariage d'amour. C'était le couple le plus uni de Hollywood. On peut imaginer combien terrible fut pour Mary Astor, ce coup du sort. Mais elle ne se laissa pas abattre et continua courageusement son travail dont la qualité est rehaussée par un chagrin qu'elle ne veut pas afficher mais qu'elle ne peut oublier.

★
★★

Que préférez-vous, être Star ou manger à votre faim?

Marie Prévost a fait son choix. Elle était en bonne voie pour jouer les grandes vedettes, lorsqu'on lui imposa un régime pour faire disparaître une poitrine un peu trop riche et des jambes et des bras qui s'opposaient victorieusement, à toute interprétation neurasthénique. Elle supporta la privation pendant quelques semaines, puis l'appétit l'emporta.

Elle a abandonné l'idée de devenir Star et prend trois repas copieux par jour, se contentant de jouer des rôles de second plan dans des films dont les vedettes était, dernièrement, ses égales.

Et elle est devenue une « boulotte » tellement charmante que tout le monde l'aime.

★★

Gloria Swanson a commencé à monter, à Paris, une écurie de courses.

Elle a acheté, au capitaine Jefferson-Cohn deux chevaux: Pitt et Duchesse de Malborough, et ses couleurs sont rouge cerise pour le gilet et mauve pour la casquette de son Jockey Sibbritt qui est fier de servir une des grandes célébrités de l'écran.

Faut-il attacher une importance quelconque à la rumeur d'une réconciliation entre la Star et son ex-mari, le Marquis de la Falaise? C'est, en tout cas, un bruit persistant.

Gloria Swanson et les toilettes de cinéma

Gloria Swanson, la grande vedette des Artistes Associés, S.A., que l'on s'accorde à considérer comme l'une des «stars» les mieux habillées, a sur la question des toilettes de cinéma, des opinions très nettes auxquelles une expérience de plus de dix années confère une indiscutable autorité.

«S'habiller bien n'est pas simplement une question de mode, déclare-t-elle. C'est surtout une affaire d'adaptation de la mode à votre propre personnalité.

«En ce qui me concerne, je n'ai jamais porté une seule robe nouvelle sans lui faire subir les modifications indispensables pour faire de cette toilette «à la mode» une toilette qui m'aille bien et qui m'avantage.

«D'ailleurs, si toutes les élégantes en faisaient autant, on ne verrait pas — comme cela n'arrive que trop souvent — trois femmes dans le même salon vêtues exactement de la même robe... la même création «exclusive» de chez X...

«S'habiller pour la ville et s'habiller pour l'écran sont deux choses tout-à-fait distinctes.

«En effet, dans le premier cas vous disposez des étoffes, des couleurs et de la ligne. Dans le second cas, vous n'avez plus que la ligne.

«Lorsque vous voyez une toilette à l'écran, vous pouvez la contempler pendant deux minutes, tout au plus. C'est-à-dire suivant deux «plans généraux», en moyenne, et le reste du temps en gros plans ou plans rapprochés qui ne permettent pas de juger de l'ensemble. De plus n'oublions pas que pendant ce temps une action se déroule qui vient déplacer constamment la ligne. La couleur ne jouant plus aucun rôle et la qualité de l'étoffe n'étant pas discernable, il ne reste que la coupe, la ligne, et cette ligne devra être nettement exagéré si l'on désire qu'elle arrête le regard du spectateur.

«Pour la toilette qu'on porte dans la vie réelle, il en est tout autrement. Vous resterez par exemple assise à ta-

ble pendant deux heures, durant lesquelles on pourra examiner à loisir tel ou tel détail bien apparent de votre robe. Puis vous vous lèverez et, tandis que vous vous déplacerez, la ligne de votre toilette apparaîtra dans son ensemble. Les effets de couleurs et d'étoffes joueront un rôle aussi important là qu'il serait nul à l'écran.

«Et puis, au cinéma entrent également en compte les considérations pratiques. L'action d'un film exige certains gestes, certains mouvements que devra permettre sans aucune difficulté la toilette choisie. D'où bien des modifications qu'il n'est pas toujours aisé aux couturiers de comprendre s'ils n'ont pas une réelle habitude des studios.

«Avant de commencer un film nous tournons toujours des «bouts d'essai» des étoffes que nous comptons employer. Et cela parce que nos étoffes doivent s'harmoniser avec l'action. Dans certains cas, lorsque nous chercherons à faire ressortir l'action, nous donnerons à la toilette projetée un caractère neutre et discret. Si au contraire la robe doit jouer un rôle important dans l'action, nous nous assurerons grâce à ces essais photographiques qu'elle ressort suffisamment.

«Un point particulièrement épineux, c'est la prévision des modes. Car on sait qu'un film tourné en hiver paraîtra en exclusivité au printemps et sortira devant le grand public à l'automne.

«Pour mes robes de «l'Intruse», par exemple, tournée fin 1929, je fis appel à l'imagination de René Hubert, qui se trouvait alors en Allemagne. Les croquis qu'il m'envoya seraient à la mode *actuellement*. Hubert avait donc vu juste, mais dans le cas qui m'intéressait, il avait prévu un peu trop loin, aussi ai-je été bien inspirée en adoptant un parti intermédiaire entre ce qui se portait fin 1929 et ce que me conseillait l'artiste.

«En un mot, j'estime que les vedettes élégantes de l'écran ne sont pas des mannequins faisant valoir des toi-



Pour se consoler de la « glorieuse incertitude du turf », Gloria Swanson a décidé de reporter son affection sur les chiens... fussent-ils en porcelaine !

lettes. Ce sont leurs toilettes qui doivent faire valoir les «stars». Et particulièrement à celle qui les porte et l'avantager dans toute la mesure du possible.»

Telles sont donc les opinions de Gloria Swanson sur cette intéressante question qu'elle était particulièrement qualifiée pour traiter.

On sait que les United Artists, pour qui tourne Gloria Swanson se sont tout spécialement préoccupés de la question mode pour leurs films. C'est dans cet esprit qu'ils ont passé un accord avec Mlle Chanel, l'un des grands couturiers parisiens, pour la composition des toilettes qu'on verra dans leurs films.

C'est ainsi que dès réception des «toiles» destinées à la nouvelle production United Artists: «The Greeks had a name for it», les studios ont commencé la réalisation de ce film. Ce sera leur première production «habillée» par Mlle Chanel, qui a envoyé d'ailleurs spécialement à Hollywood une essayeuse pour assurer la mise au point de ses créations.

Durant le court séjour qu'elle vient de faire à Paris, Gloria Swanson n'a pas manqué de rendre visite à l'éminent couturier et emportera à Hollywood plusieurs toilettes que Mademoiselle Chanel a composées spécialement pour elle.

ROXY PALACE Héliopolis
ex-Luna Park

Programme du Jeudi 30 Juillet
au Mercredi 5 Août 1931

HOLLYWOOD REVUE

La plus fastueuse, la plus éblouissante, la plus grandiose création **SONORE, DANSANTE** et **CHANTANTE** comprenant 25 Stars et 500 Girls ou choristes.

Tribunaux

Les droits du musicien dans le film sonore

En 1929, fut projeté, à Paris, un film tiré d'une pièce de M. Charles Méré: « Les Trois Masques ». C'était le premier film sonore et parlé français.

Une musique de scène, fixée sur la pellicule, accompagnait le film.

Or, ayant appris qu'un des morceaux ainsi enregistrés était emprunté à la partition qu'il avait écrite sur le même sujet, le musicien, M. Isidore de Lara, assigna en contrefaçon le producteur du film, M. André Hugon, qui avait, sans autorisation, incorporé dans le film sonore une sérénade extraite de l'œuvre du compositeur.

L'affaire est venue, devant la troisième chambre du tribunal. Au nom de M. Hugon, Me Laskine a soutenu que M. Isidore de Lara, ayant perçu sur la sérénade ses droits d'auteur, ne pouvait plus rien lui réclamer.

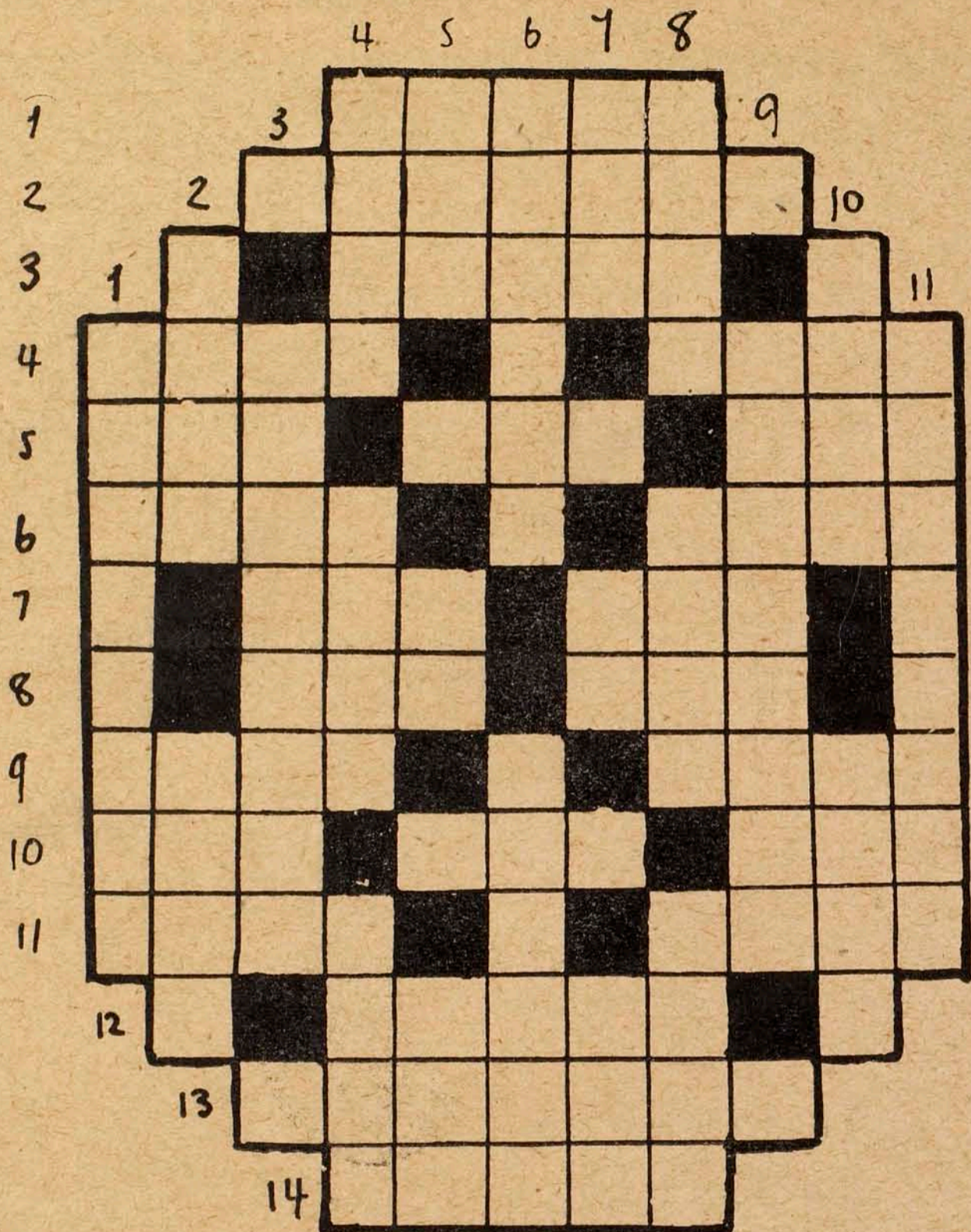
Me Pierre Lœwel, au nom de M. Isidore de Lara, agissant comme éditeur de sa partition, affirmait que le fait de fixer sur le film un morceau musical constituait, non pas une représentation de l'œuvre, qui peut s'effectuer sans autorisation, mais une forme spéciale d'édition.

Le tribunal a adopté la thèse de Me Pierre Lœwel, et a décidé que « la représentation est caractérisée par le renouvellement constant du jeu des acteurs, tandis que l'enregistrement d'un film fixe en une fois, d'une façon définitive, toutes les manifestations scéniques, qu'elle produit les mêmes effets que l'édition d'une œuvre quelconque à laquelle il y a lieu de l'assimiler pour ses effets juridiques ».

En conséquence, le tribunal a alloué à M. Isidore de Lara une somme de 3.000 francs de dommages-intérêts et a condamné M. André Hugon à la suppression de la sérénade incriminée.

Nouveau Concours de Mots en Croix

Proposé par Mr. EMMANUEL G. HALVATZAKIS



HORIZONTALEMENT

1. Prénom de la divine tragédienne.
2. Diptères nommés « mouches de la Saint-Jean ».
3. Suite de noms.
4. Unité de mesure pour les surfaces agraires (pluriel). — Prénom d'un grand acteur Suédois.
5. Prénom d'une grande vedette disparue. — Ouvrage de maçonnerie. — Habitude ridicule.
6. Usurier. — Le célèbre Slim de la GRANDE PARADE.
7. Chemin pratiqué dans un marais salant entre les différents bassins

8. ou réservoirs. — Peintre Hollandais né à Leyde (1613-1675).
8. Fameux cheval du cinéma. — Pacha de Janina, né à Tebelen (1741-1822).
9. Artiste du cinéma. — Illustre famille princière d'Italie, qui gouverna longtemps Ferrare, Modène et Reggio.
10. Variété de frêne (sans lettre finale). — Ecrivain Américain né à Boston (1809-1849). — Disciple de Saint Benoit (VIe. siècle) (sans lettre finale.)
11. Marque pour se rappeler quelque chose. — Sentiment d'inquiétude.

12. Espèce de bananier.
13. Phosphate hydraté naturel d'un corps simple métallique.
14. Village dépendant des possessions européennes d'Afrique.

VERTICALEMENT

1. Le plus célèbre chanteur du monde.
2. Anagramme d'un film immortel d'Abel Gance. — Echange d'un objet contre un autre.
3. Séduisant.
4. Prénom du protagoniste du film LE DROIT D'AIMER. — Altier, arrogant, superbe. — 4 lettres d'« arabe ».
5. Fleuve de Sibérie. — Préfixe. — Assemblée où l'on danse.

6. Danger, Péril. — Partenaire de Norma Talmadge dans SOIRS D'ORAGE.
7. Son. — Particule jointe par un trait d'union au mot « oui ». — Trois lettres de « Ciné ».
8. Anneau de fer destiné à maintenir rapprochées les deux branches d'une tenaille de forgeron. — Patrie de Malet-Pasteur. — Farine détremée et pétrie.
9. Hérité de certains caractères venus des aïeux.
10. Petit bout, petite partie de. — Somme à laquelle chaque contribuable est taxé.
11. Qui appose un cachet employé pour rendre un acte authentique.

Prière de nous adresser votre réponse jusqu'au 6 Août 1931 sous enveloppe fermée, accompagnée d'un timbre de 5 m/m. au :

JOSY JOURNAL
Service des Concours

4, Rue Soliman Pacha - LE CAIRE

De nombreux prix seront attribués à ceux de nos lectrices et lecteurs dont les réponses donneront satisfaction.

Le bain électrique

La grande vogue du moment, à Hollywood, est le bain électrique qui a été mis à la mode, paraît-il par la Reine-mère de Roumanie.

Les spécialistes qui conseillent ce traitement, affirment qu'il conserve n'importe quelle femme en parfaite jeunesse jusqu'à l'âge de 50 ans.

Le patient s'étend sur une couche métallique, enveloppée de serviettes bouillantes. On le couvre de tampons

chauds, ainsi que de plaques de métal et de sacs de sable pesant environ 7 kilos chacun qui sont placés sur les parties charnues du corps.

Ensuite, un spécialiste électricien tourne un commutateur et règle le courant, qui provoque une sensation, pas du tout désagréable, de piqûres chaudes à travers tout le corps. Après une demie heure d'électricité on passe au massage avec une grosse serviette et on sort de l'établissement complètement débarrassé de toute fatigue et de tout malaise. Ce traitement a, également, l'avantage d'être amaigrissant sans danger.

Résultat du 16ème Concours de Mots Croisés

Proposé par M. G. ZAMROUD

O	C			C	E	N	D	R	I	L	L	O	N	D	E	P	A	R	I	S		
N	O	N		O	R	T		L	U	N	E				O	R		S	O	L		
C	L	E		L	I		A		E	T		S	U	D		I	M		T	P		
L	E	V		I		O	N	T		E	S		T	I	S	S	O	T		J	O	
E	T	E		V		I	D	A		S	A	C		A	U	T	R	E		O	U	
		T	U		i		E	R	G		T	S	A	R		C	A	E	N		L	P
		E	X		E	N		E		F	A		L	E	Z		L	N	O		i	O
					R	O	i		V	O	T	E				N	E	O	N		E	N

LES GAGNANTS

pour Le Caire :

Mme. A. COUTSOUDAKIS, gagne une loge au Cinéma METROPOLE.

Mlle. LULI, gagne 3 Fauteuils au Cinéma METROPOLE.

Mlle. L. PALETIDES, gagne 3 Fauteuils au Cinéma METROPOLE.

Mr. MANOUSSO, gagne 2 Fauteuils au Cinéma METROPOLE.

Mlle. NATHALIE ZAMROUD, gagne 2 Fauteuils au Cinéma METROPOLE.

Mlle. ISABELLE STRAMOTAS, gagne 1 Fauteuil au Cinéma METROPOLE.

Mr. ISAAC TCHITCHEK, gagne 1 Fauteuil au Cinéma METROPOLE.

Mlle. ODETTE LEVY, gagne une loge au CINEMA DE PARIS.

Mr. SPIROS CĀTIFORIS, gagne 3 Fauteuils au CINEMA DE PARIS.

Mr. JEAN SERVOS, gagne 3 Fauteuils au CINEMA DE PARIS.

Mr. MARCEL SALAMA, gagne 2 Fauteuils au CINEMA DE PARIS.

Mr. JEAN EUGENOU, gagne 2 Fauteuils au CINEMA DE PARIS.

Mr. TAKIS FECCOS, gagne 1 Fauteuil au CINEMA DE PARIS.

Mr. MICHEL KARAGEORGES, gagne 1 Fauteuil au CINEMA DE PARIS.

pour Héliopolis :

Mlle. MARCELLE CHALOM, gagne 3 Entrées au ROXY PALACE.

Mr. HENRI AZAM, gagne 3 Entrées au Cinéma ROXY PALACE.

Mlle. SOLANGE SARA, gagne 3 Entrées au Cinéma ROXY PALACE.

Mr. ANTONIO PRIMO, gagne 2 Entrées au Cinéma ROXY PALACE.

Mr. GABRIEL GAHEL, gagne 2 Entrées au Cinéma ROXY PALACE.

Mr. GASPARD VARTOUKIAN, gagne 1 Entrée au ROXY PALACE.

Mr. GALAL MOUFTAH, gagne 1 Entrée au Cinéma ROXY PALACE.

pour Alexandrie :

Mr. JACQUES ERRERA, gagne une loge au Cinéma MOHAMED ALY

Mr. ALFRED BEHAR, gagne 3 fauteuils au Cinéma MOHAMED ALY.

Mlle. ADELE VANCINI, gagne 2 fauteuils au Cinéma MOHAMED ALY.

Mme. E. BERKETTI, gagne 1 Fauteuil au Cinéma MOHAMED ALY

Mr. E. LALAITIS, gagne une loge au CINEMA AMBASSADEURS.

Mr. VASSILI PRODROMOS, gagne 3 Fauteuils au CINEMA AMBASSADEURS.

Mme. Q. TURABIAN, gagne 2 Fauteuils au CINEMA AMBASSADEURS.

من الممثلين ويستعان لتأدية هذه الادوار بالـكومبارس وتجد عناوينهم محفوظة في إدارة كل شركة وهي تختارهم من طلبات الاستخدام التي تأتي اليها من غواة التمثيل أمام الكاميرا

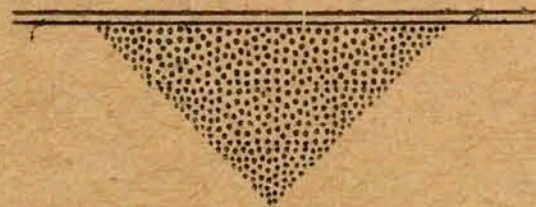
وعند حاجة المخرج الى عدد من الكومبارس يقرر من أى نوع هم فالكومبارس اللازمين لاخذ منظر صالة رقص يختلفون تمام الاختلاف عن الذين يظهرون في حانة سافلة مثلا وهؤلاء الاخيرين يأتون بهم من الارياف المحيطة بلندن بأجر سبعة أو ثمانية شلنات يومياً لكل منهم .

وقد دلت التجارب على أن من طبقة هؤلاء الكومبارس ينشأ الممثلون الكبار ولا تظن أن عمل الكومبارس هو أن يمر أمام الكاميرا فقط بل بالعكس يجب أن يكون تمثيله متقناً الى حد كبير يعنى المخرج بتدريبه كثيراً .

ولفائدة ممثل الكومبارس يجب أن يعرف الاصطلاحات الفنية المستعملة داخل الاستوديو فقد حدث مرة أن المخرج أعطى ممثل كومبارس مفرقاً وعلمه كيف يلقيه وأين ثم تركه وذهب ليعلم الممثلين وصاح بالمصور ابتداء فظن الكومبارس أن الامر له وانذفع واشعل المفرق وكانت نتيجة هذا الخطأ أن قضى عدة أسابيع في مستشفى ليضمده جراحه

وعند حاجة المخرج الى (كومبارس) يختار من يريدهم ثم يرسل اليهم خطابات يخبرهم فيها عن اليوم الذي يريد في أى ساعة وفي أى ملبس يجب أن يكونوا وهم ملزومين باستحضار الملابس اللازمة للتمثيل الا ان كانت الرواية شرقية أو تحتاج للملبس غريب

وأكبر عدد من الممثلين الكومبارس شاهدناه في رواية (Barnaby Rudge) التي أخرجتها شركة انجليزية وشيدت لها جزءاً في لندن القديمة لاخذ مناظرها في حفل بعيد عن لندن واستخدمت فيها نحو ألف رجل وسيدة من ممثل ومثلة كومبارس - وعند فها بنا الى هذه الجهة لمشاهدة أخذ المناظر رأينا الكومبارس يتمشون وقد قسموا أقساماً مرتبة حسب حروف الهجاء ورفع كل قسم الحرف المختص به على لوح خشبي وقف المخرج على ربوة عالية يشرف على التمثيل ويعطي أوامر بواسطة مكرفون مكبر للصوت وبعد عدة تجارب تؤخذ المناظر التي يظهر فيها الكومبارس وانك لتدهش من مهارة هذا المخرج اذا عرفت أنه استطاع أن يأخذ كل المناظر التي يظهر فيها كومبارس في هذه الرواية الكبيرة في يومين فقط (واسمه توماس بنلتى) عن « كيف تكون ممثل سينما »



تقع مسؤولية تثبيت السلام والنوافذ والشرفات التي تجرى عليها معارك كبيرة بين أبطال الفضيلة والذيلة والتي اذا لم يعتن بتثبيتها جيداً - وهى مهمة النجار - ربما انتهت بحادثة مريعه

٥ - الكهربائى

إضاءة الاستوديو من أهم الاعمال فى إخراج الاشرطة لذلك يجب أن يكون الكهربائى مهندساً لان من عمله أن يعتنى بالدينامو الذى يولد الكهرباء داخل الاستوديو والموتور الذى يدير آلاته المختلفه

ويصعب على الممثلين الجدد تحمل الضوء الاخضر الزئبقى الذى يستعمل داخل الاستوديو عند التصوير ويكون تأثير هذه الضوء شديداً على الخصوص على الممثلين عند ما يواجهون الكاميرا فان الضوء فى هذه الحالة ينصب على أعينهم تماماً - ومع أن الممثلين لا يتعرضون لهذا الضوء الا وقت التصوير فقط فلم نسمع للآن أن واحداً منهم لم يضعف بصره او لم يحتاج للذهاب الى غرفته اثناء التصوير ليريح عينيه .

فتعجب من نحاتتها ماهى إلا مناظر مرسومه على القماش ومركبة فى الاستوديو ورسام المناظر مسئول فى العاد عن كل شىء مرسوم فى الرواية من الحوادث المزورة الى القاعات الملوكيه الكبيرة ويستدعى عمله أن يكون ملما بالتاريخ والهندسه القديمه والزخرفه ويجب أن يكون قادراً أن يحول الاستوديو الى منظر داخل سفينه كما يجب أن يراعى فى عمله السرعة والامانة والاقتصاد فنياً أن يستعمل الستار مرتين بدلا من استعماله مرة واحدة . وفى اختيار ألوان المناظر - تجب أن رسام المناظر مقيد بالالوان التى يختارها المصور سواء أرادها هو أو لا تبعاً للالوان التى تظهر واضحة فى الشريط بسهولة

٤ - النجار

ورابع الفنيين داخل الاستوديو النجار فهو الذى يشيد السلام المختلفه والنوافذ والابواب وغيرها قبل أن ترسل لمصور المناظر التى يزخرفها حسب الطلب وكل من المصور ومصور المناظر والنجار له دائرة ليشغل فيها كل فى دائرة عمله - وعلى النجار

الممثلون الكومبارس

أمام الكاميرا أن يقنع بالظهور على الستار أول مرة ككومبارس .
ومن النادر أن يكون ممثلى الشركة الاصليين كافرين لاجراج الرواية كلها فنظر مطعم أو تياترو أو معركة حربية يحتاج لعدد كبير

لم نتكلم حتى الان كثيراً عن الجيش الكبير من الممثلين الذين يظهرون كثيراً فى الروايات ويقومون بالادوار الكثرية الصغرى وهم (الكومبارس) . ومركز الممثل الكومبارس ليس بالمركز الهين - بل يجب على كل غاو للتمثيل

رسام المناظر

ربما لا تفكر وافت جالس تستعرض الرواية فى دار السينما الا فى مجهود الممثلين فاسيا مجهود الرجال الفنيين الذين يعملون وراء الستار - وقد تكلمنا لك عن اثنين من هؤلاء الفنيين وسنتكلم الان عن ثالثهم وهو رسام المناظر - رجل له مركز كبير داخل الاستوديو . ولكنك ربما تقول انه ليس فى الروايات السينماتوغرافية مناظر مرسومة على ستائر ؟ . . .

الجواب نعم ولا

فعلى قدر الامكان اذا كانت مناظر الرواية تقع فى قرية عادية وفى منازل معتادة اخذت هذه المناظر على طبيعتها الحقيقية وهو الافضل - ولكن فى كثير من الاحيان يتعذر أخذ مناظر الا امام ستائر مرسومة خصيصا فمثلا فى رواية يجب أخذ منظر غرفة بها شرفة تطل على بحر او بحيرة فليس من السهل ايجاد هذه الغرفة الا اذا تجشمت الفرقة متاعب السفر الى ساحل البحر ولكن بواسطة رسام المناظر يمكن اخذ هذا المنظر داخل الاستوديو بحيث لا يمكنك أن تفرقه عن المنظر الطبيعى

وفى رواية اخرى احتيج لاخذ منظر قلعه على شاطئ البحر، وكان من السهل اخذ منظر شاطئ البحر ولكن يندر وجود قلعه فبواسطة رسام المناظر أمكن تشييد قلعه على الشاطئ من الخشب والقماش . وضعوبه عمل الرسام هنا هو انه يجب ان يكون منظر القلعه كأنها مشيدة من حجارة قديمه .

وكثير من الصالونات البديعه والقاعات الملوكيه الكبيرة التى تراها على الستار الفضى

مثل دافيد جريفث المخرج الامريكى الكبير يأخذ على اخراج الروايات مئات الجنيهات اسبوعيا مقابل عمله الكبير !

المصور

ظاهر انه يجب أن يكون المصور والمخرج بدأ واحدة فى العمل فكل منهما اكثر الناس عملا داخل الاستوديو ، ومخطيء من يظن أن عمل المصور لا يتعدى ادارة محرك الكاميرا فقط فعمله يستدعى ان يكون ذو خبرة بالضوء والتصوير وخواص الاشرطه وكيفية اظهارها وذلك لكي يتحمل مسئولية اخراج شريط واضح التصوير - كما يجب ان تكون له نظرة صائبه كالمخرج تماما ، ورأيه قاطع فى تقرير لون الشريط . والعادة فى المناظر الكبيرة التى تظهر فيها قطارات متحطمة أن تؤخذ اشرطه عدة فى وقت واحد لكي يتأكدوا من نجاح احدها على الاقل . وكثيراً ما يعرض المصور حياته للخطر - فأنت عند رؤيتك منظر داخل منزل يحترق لا تتصور أن المصور كان واقفا بآكته باطمئنان كأنه واقف فى حديقته لا بين اخشاب وانقاض محترقه .

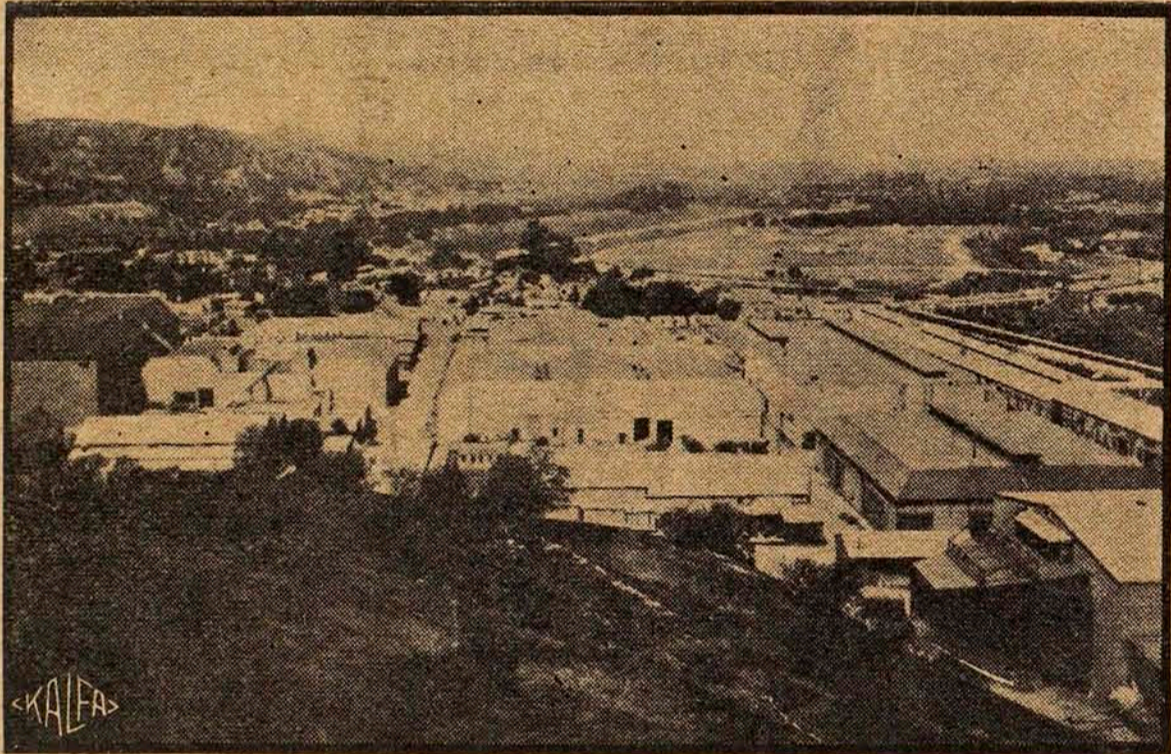
وأكثر المصورين خطراً على حياتهم هم المصورون الرحالة الذين توفدهم الشركات لاخذ المناظر العلميه كانهجار البراكين او مناظر الوحوش فى غاباتها - وهكذا كثيرا ما كانت حياتهم مهددة من الوحوش الضارية او من البراكين الهاة كل ذلك لاخذ شريط فاجح تراه وافت جالس مستريح على كرسيك فى دار السينما !

التي تعد دائرة معارف لا تسكن لحظة عن التفكير - بل يجب عليه ان يلاحظ بعينيه بدون ان يتكلم

وتختلف طرق المخرجين تبعاً لاختلاف اخلاقهم الطبيعية - فالمعض يعتمد على جاذبيته الطبيعية لفهم الممثلين ما يريد منهم بينما البعض الآخر يتهيج ويشور لأقل سبب ولكن مع كل هذا يجب على الممثل ان يطيع المخرج طاعة عمياء لانه غير مسئول عن سقوطه

الرواية وعادات البلد التي جرت فيه حوادثها حتى يكون كل ممثل فكرة عن دوره

ولنجاح المخرج في الاخراج يجب ان يكون ممثلاً فابغاً ومؤلفاً مجيداً كما يجب ان يكون ملماً بالهندسة الميكانيكية والتصوير وان تكون له ذاكرة قوية لكي يتذكر كل ممثل ومواضع ضعفه ، ويستدعى عمل المخرج ايضاً ان يكون عالماً فى علم النفس والطبيعة البشرية وعادات كل الطبقات وأستذاً



مفظر عام لاستوديو

أو نجاحه فى دوره بقدر مسئولية المخرج عن ذلك .

ولحسن حظ ممثل السينما ان له فرصة كبيرة لا تتوفر للممثل المسرحى الا وهى رؤية عمله على اللوحة ، الحكم ليس فقط على تمثيله بل على اخوانه وعلى المخرج - وكثيراً من الممثلين بهذه الوساطة صار كنفواً لاخراج رواياته بنفسه

وقبل ترك الكلام عن أهميه عمل المخرج فلفت نظر القارئ الى ان كبار المخرجين

فى التاريخ القديم وعادات الشعوب القديمة وملايسها - وادارياً حازماً يسهل عليه ادارة عدد كبير من الممثلين

كما يجب على المخرج ان يكون متصفاً باللطف والصبر وهذا هو السبب فى ان ارادته هى قانون .

ونصيحة للمبتدىء ألا يزعج المخرج بالأملة تافهة غير ضرورية - فان هذا الرجل العظيم إذ تراه واقفاً داخل الاستوديو لا تظن انه بدون عمل بل الحقيقة ان رأسه

وأوان من النحاس والحديد والرصاص وزهريات مختلفة وأباريق للشرب وبالاجمال كل الادوات التي اخترعها الانسان وزخرفها وخصصها للاستعمال . هذا غير ثلاثين سلة مملوءة بادوات الخياطة وحفر الارض - واكثر من مئتي نوع من مختلف المصابيح من غازية الى زيتية الى كهربائية - والساعات التي تكفي لفتح محل لبيعها . هذا غير الاقمشة المزركشة وادوات الطرب من بيانو الى كمنجه . وآلات الموت والاعدام المختلفة والاكوخ الصغيرة وادوات اطفاء الحريق ونوافذ مختلفة وسيارات من كل الافواع وامنوبيسات حتى النوع المعروف باللورى .

أما في القسم الاثري من غرفة المعدات فتجد عربة سفر من زمن نابليون بينما تجد كل انواع العربات القديمة .

وقد رأينا في استديو آخر كل المعدات لموقعة حربية عصرية ، ورأينا اجراس كثيرة وقوارب عديدة وحيوانات مفترسة وهناك خطا حديديا كاملا بمركباته ومعداته .

ولفائدة ممثل السينما يجب ان يكون عنده مخزن معدات خصوصى صغير للاشياء الصغيرة التي يستعملها في تأدية دوره كالمحافظ الجلدية وعلب السجائر الفخمة والمعصى المتنوعة والخواتم وغيرها

وتذكر ان كل شىء يخرج من غرفة المعدات في الاستوديو يجب ان يرجع اليها حالا بعد الاستعمال .

...

من مقابل داخل الاستوديو

١ - المخرج (المدير الفني)

من النادر أن يفكر احد متفرجى السينما

في المخرج او كما يسمى - المدير الفني - الذي اخرج الرواية مع انه اهم رجل داخل الاستوديو يحترمه الجميع ويحافونه لما يعرفون من قيمة عمله العظيم في اخراج الاشرطة فعليته تقع بمسئولية اخراج الرواية ، وهو مسئول ايضا عن اخراج فكرة المؤلف الاصلية من الرواية بأمانة وعن توزيع الادوار على الممثلين - فالرواية يستلمها المخرج عبارة عن هيكل عظمى يكسوه المخرج بالثياب ويعطيه الحياة . ويخطىء المخرج احيانا كما حدث في رواية تاريخية كبرى ظهر فيها اثنان من القواد يتحدثان في خيمة تحت سيل متدفق من الامطار، والادخال الحاجب عليهما من الخارج كانت ثيابه جافه ليست عليها اثر للمطر مع انه كان في الخارج .. وليكن هذا الخطأ نادر الوقوع

من هذا تعرف أن المخرج هو الحاكم بامرته داخل الاستوديو فارادته قانون ولكن بينما يناله قليل من المدح عند نجاح الشريط ينصب على رأسه كل اللوم والتعنيف اذا ظهرت فيه غلطة بسيطة . فمثلا اذا اخطأ ممثل في دوره ربما تمر هذه الغلطة بدون ان يلاحظها الجمهور ولا يؤثر ذلك في نجاح الرواية ولكن اعين النقاد - ومجلس ادارة الشركة لا تترامهم هذه الغلطة البسيطة بدون أن يسألوا المخرج كيف لم يلاحظها ويعتبرها له جريمة كبيرة

واول عمل للمخرج بعد استلامه الرواية وتوزيع ادوارها هو افهامه الممثلين حقيقة شخصياتهم - وافهامهم كيفية تمثيل كل منظر واذا كانت الرواية تاريخية يجب عليه قبل البدء بها ان يلقى محاضرات عن زمن تمثيل

ميتاً والمرأة بجانبه جامدة لا تتحرك والمسدس في يدها . فقالت للبوليس :

- لقد قتلتك . لا تسألوني لماذا لأنني لا أعلم وما فعلت غير ما فعلته في الرواية الاخيرة التي مثلتها في السينما !

وانطلقت بعد ذلك في حديث لا أول له ولا آخر . يقبض عليها البوليس وذهب بها الى السجن حيث أجرى معها تحقيق لم يطل كثيراً لأنها اعترفت بكل شيء

وهذا الحادث أدى بالكتاب والعلماء الى العودة من جديد الى ذلك البحث القديم في مسألة السينما وتأثير الروايات البوليسية السيئة في نفوس الناشئة . وهم يضربون حادث هذه الفتاة القاتلة مثلاً لما يذهبون اليه من أن الروايات البوليسية تعلم الشر للصغار والكبار على حد سواء ...

أن بفضلها على زوجته وأن يهجر تلك الزوجة اكراما لها فرفض أن يجيبها الى طلبها قائلاً لها « يجب أن تكفني بما أعطيك من مالى ومن قلبى ! »

وحدث ذات يوم أن خرجت المرأة مع عشيقها في سيارة فجلس هو يسوق السيارة وجلست هي بجانبه . ثم جعل الاثنان يتحدثان عن الحب والغرام واندفعت المرأة في حديثها فجعلت تشرح له الدور الذي لعبته في إحدى رواياتها التمثيلية وفجأة تناولت من جيبها مسدساً وأطلقت منه ثلاث رصاصات على رأس العشيق فسقط يتخبط بدمه وظلت السيارة مسرعة مندفعة الى الرصيف حيث اصطدمت بعمود النور فتحطمت وأسرع الناس الى السيارة فوجدوا العشيق

ماهى المعدات السينماتوغرافية ؟

آخر من حيث السعة ولكنها تشبه عموماً مخزناً كبيراً أو متحفاً واسعاً .
ففي استوديو امريكى تحوى غرفة المعدات اثاثاً يكفى لتهيئة فندق عصرى كبير وفرشه ، بينما تحتاج الاشياء الدقيقة والفنية كالصور وغيرها الى عدة رجال لحفظها وفرزها وتشمل ففائس من البرونز وتماثيل من الرخام ونماذج لأشهر بدائع فن النحت - آلاف القطع من الصينى الفاخر والفخار والحزف المزخرف

المعدات هى اهم الادوات فى صناعة الشرائط السينماتوغرافية فهى لازمة للنجاح النهائى للاخراج لزوم المصورات والممثلين الماهرين والمخرج الفنى ولا يخلو اى استوديو من مصلحة او قلم يطلق عليه اسم مصلحة المعدات حيث يوجد به كل شئ من الدبوس الصغير الى البيافو الكبير ومن (الكستبان) الضئيل الى قطع الاثاث الفخمة الكبيرة الحجم وتختلف غرفة المعدات فى استوديو عنها فى

«أولاد الذوات» باخراج مخرجنا الكبير الاستاذ محمد كريم ، فنحن لا نكتفى بأن تنجح فحسب بل نريد أن تتفوق ، نريد أن تخطو خطوة واسعة ، تبرهن بها ، بأنها عارفة قدر نفسها ،

شاعرة بما يحويه قلبها من كنوز فنية ، يتحتم عليها إظهارها بأجلى مظاهرها المنتظرة . . . وانا المنتظرون

السيدنا لا يعمل الاجرام !



نشرت مجلة الصباح حادثاً جرى في فرنسا نشره فيما بعد ونود أن نعلق عليه تعليقا صغيراً وهو أن السيدنا أبعد ما يكون عن إغراء النفوس القوية لارتكاب الجريمة والأثم بدليل أن الجرائم والفظائع عرفها الانسان منذ أن عرف الحياة والمرأة .. فلا دخل إذن للسيدنا في ذلك . !

وقعت في فرنسا ، في الشهر الماضى جريمة قتل شنيعة ، حملت الكتاب على المودة الى معالجة موضوع خطير سبق لهم أن عاجوه وهو البحث في مقدار تأثير الروايات السيد-نمائية البوليسية على عقلية بعض الاشخاص الذين تميل نفوسهم بطبيعتها الى الاجرام !

وتتلخص تلك الجريمة في أن فتاة تدعى راشل ميرى كانت تحب رجلاً يدعى هوتور وكان الرجل متزوجاً لكن ذلك لم يمنعه من خيانة زوجته وترك أبنائه للذهاب كل يوم الى عشيقته وقضاء ساعات معها

وكانت راشل ميرى تميل بطبيعتها الى العنف والشدة وكانت فوق ذلك مصابة بضعف في الصدر وبمرض عصبي يخرجها أحياناً عن جادة الصواب . وجعلت منذ أن أحببت ذلك الرجل تتردد كثيراً على دور السينما حتى أنها في ذات يوم دخلت في إحدى الفرق التمثيلية فظهرت مراراً بعد ذلك على الشاشة البيضاء في روايات بوليسيه وقامت فيها بأدوار نساء أقدمن على القتل والانتقام في سبيل الغرام . . .

وتركت السينما ولاكنها ظلت تتردد على دورها وتقرأ الروايات البوليسية وتقول لعشيقها أنها ستقتله اذا لاحظت عليه اهمالا لها ، وأدعت هذا التهديد بقولها أنها مثلت دور امرأة خانها زوجها فقتلته وأنها أحسنت تمثيل ذلك الدور تماما وأنها مستعدة للقيام به في الحياة كما قامت به على الشاشة البيضاء !

لاكن المشيق لم يعلق أهمية على ذلك التهديد وزادت عشيقته في تعنتها فطلبت اليه

السيدة دولت أبيض

ليست هي المرة الأولى التي أكتب فيها
عن الممثلة الكبيرة دولت أبيض ، فقد كتبت
عنها كثيراً ، بمناسبة
عديدة ، وأكبرت
فيها عبقريتها الفذة ،
ونبوغها الفائق ،
كممثلة مسرحية ،
أما الآن ،
فحديثي عنها ، يختلف
عن أحاديثي السابقة ،
أريد أن أحدث عنها
كممثلة سينمائية ،
سيكون لها شأنها
الكبير ، ومركزها
المنزلة ، إذا لم تخيب
حسن ظننا بها ،
واعتمت بنفسها قليلاً ،
الجديد وتأخذ منه نصيبها ،
كما عودتنا
على المسرح



السيدة دولت أبيض

قليلات جداً ، أولئك الممثلات ، اللواتي
يتمتعن بالميزات والمؤهلات ، التي تتمتع بها
دولت أبيض !
عاطفة حذونة ،
تذوب في نفسها ،
كذرات الاثير ، في
فضاء الانهيار ..
قلبها ينفطر رحمة !
يتغذى من
شعورها واحساسها
الدقيق فيتألم ويتعذب
لمجرد الألم والعداها !
هذه هي دولت
أبيض

وهذه هي ميزاتها
وكنزها الثمين !

...

لعبت دورها في « زينب » فنجحت
وهناها الناس جميعاً ، وها هي تستعد لتلعب في

على المسرح

JOSY JOURNAL

REVUE HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES



DOLORES COSTELLO

la blonde beauté hollywoodienne que nous entendrons dans son premier film
parlé « SECOND CHOICE »